



HAL
open science

Homo-bisexualités au Sénégal : une réalité multiforme

Joseph Larmarange, Catherine Enel, Abdoulaye Sidibe Wade, Annabel
Desgrées du Loû

► **To cite this version:**

Joseph Larmarange, Catherine Enel, Abdoulaye Sidibe Wade, Annabel Desgrées du Loû. Homo-bisexualités au Sénégal : une réalité multiforme. Conférence mondiale sur la population de l'UIESSP, Sep 2009, Marrakech, Morocco. hal-04119448

HAL Id: hal-04119448

<https://hal.science/hal-04119448v1>

Submitted on 6 Jun 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Homo-bisexualités au Sénégal : une réalité multiforme

projet ELIHoS (Évaluer les interventions auprès des homosexuels masculins au Sénégal) (ANRS 12139)

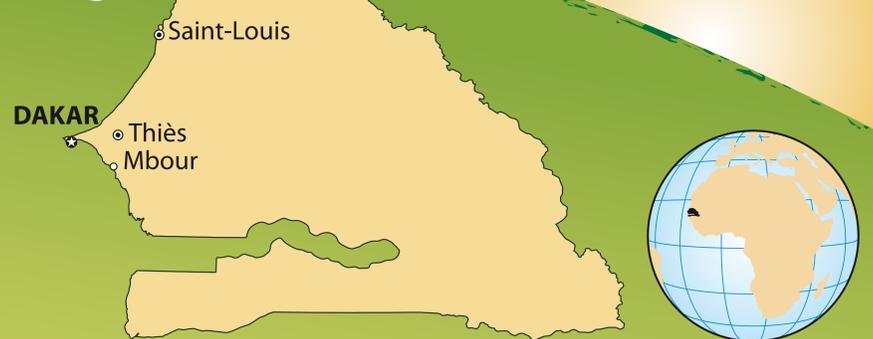
Joseph LARMARANGE (CEPED), Catherine ENEL (CEPED), Abdoulaye S. WADE (Division IST/SIDA), Annabel DESGRÉES DU LOÛ (CEPED), pour le groupe ELIHoS

ELIHoS

L'Enquête ELIHoS

Suite à une enquête menée en 2004 (Wade *et al.* 2005), une enquête épidémiologique a été conduite en 2007 au Sénégal auprès d'hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes (HSH). Cette étude a été réalisée sur trois sites : Dakar, la capitale, Mbour/Thiès, une zone touristique en bord de mer, et Saint-Louis, une ville de taille moyenne au Nord du pays. Elle comportait à la fois un volet quantitatif et un volet qualitatif. Un questionnaire standardisé sociodémographique et comportemental a été administré en face-à-face à 501 HSH recrutés par la méthode « boules de neige », suivi par un examen clinique et un prélèvement de sang et d'urine pour la réalisation de tests VIH et IST. Par ailleurs, douze entretiens exploratoires ont été menés auprès d'hommes déclarant une ou plusieurs partenaires féminines et douze autres auprès de femmes déclarées partenaires féminines par des HSH, après accord de ces derniers. Aux partenaires féminines, l'entretien a été présenté comme s'inscrivant dans le cadre d'une étude concernant la santé de la reproduction.

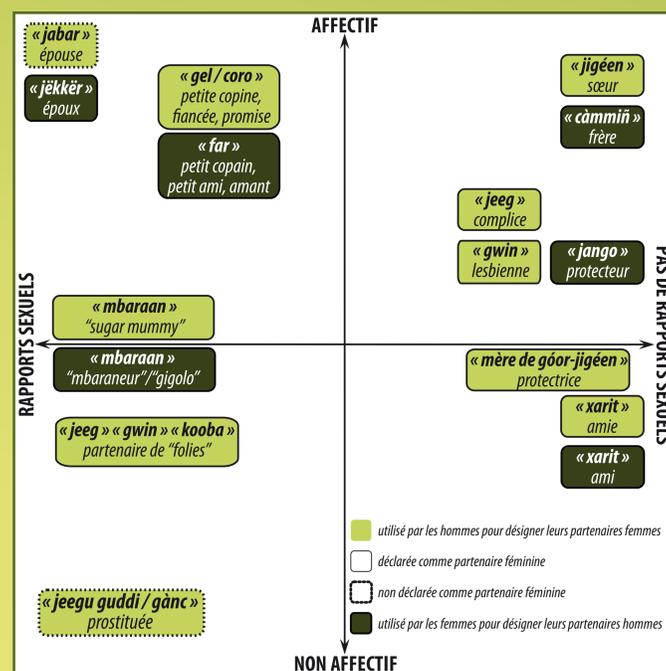
Sénégal



La bisexualité : une pluralité de mesures

Partenaires sexuel(le)s...	%	n	Au moment de l'enquête,	%	n
... au cours de la vie					
• homme(s) uniquement	12,6	63	Partenaire(s) régulier(s) :		
• homme(s) et femme(s)	87,4	438	• aucun	18,2	91
... sur l'année					
• aucun	1,2	6	• homme(s) uniquement	29,1	146
• homme(s) uniquement	26,1	131	• femme(s) uniquement	11,4	57
• femme(s) uniquement	1,2	6	• homme(s) et femme(s)	41,3	207
• homme(s) et femme(s)	71,5	358	En couple :		
... sur le dernier mois					
• aucun	22,0	110	• non	75,0	376
• homme(s) uniquement	47,3	237	• avec un homme	18,4	92
• femme(s) uniquement	9,0	45	• avec une femme	6,6	33
• homme(s) et femme(s)	21,8	109	TOTAL	100,0	501

Variété des partenaires (termes Wolof)



Les femmes déclarées « partenaires féminines » ne sont pas toujours des partenaires sexuelles.

Les épouses et prostituées, partenaires sexuelles effectives, ne sont pas systématiquement considérées comme des « partenaires féminines ».

Sentiment amoureux et stratégies relationnelles

Lorsque le sentiment amoureux porte sur un autre homme, la relation entre les deux hommes est quasi exclusive et implique peu de partenaires masculins. Les relations avec les femmes sont généralement limitées à l'épouse, la fiancée ou la promise. Il peut cependant y avoir des relations sexuelles occasionnelles avec d'autres types de partenaires féminines, notamment lorsque l'individu pense qu'on attend de lui une démonstration de sa « normalité » hétérosexuelle, de sa « masculinité », ou encore au cours de « folies ». Ces hommes, qui se désignent surtout par les termes de « gay » ou « branché », envisagent le mariage plutôt comme un mariage « de raison », soit pour couvrir leur homosexualité, souvent facteur de forte culpabilité vis-à-vis de la religion ou de la famille, soit pour mettre fin à une pression familiale en faveur d'un mariage hétérosexuel.

Par contre, lorsque le sentiment amoureux est orienté vers les femmes, la relation avec d'autres hommes est marquée par des partenaires multiples et une conjugaison de différentes pratiques visant à la recherche du plaisir sexuel maximal et/ou à des relations transactionnelles. Ces hommes envisagent un mariage hétérosexuel, même un mariage d'amour, comme une solution pour échapper à leurs pratiques homosexuelles dont ils ne sont ni fiers ni satisfaits. Cette forme de bisexualité est le plus souvent accompagnée d'un multipartenariat important, impliquant des partenaires des deux sexes, souvent dans des relations simultanées.

Facteurs de risque au dernier rapport sexuel

Facteurs de non utilisation d'un préservatif au dernier rapport sexuel...					
... avec un homme	%	OR	... avec une femme	%	OR
• rapport sexuel en extérieur	65	6,8	• épouse	96	88,2
• ne pas avoir participé à une action de prévention HSH	36	3,4	• partenaire très jeune (≤ 15 ans)	77	5,2
• ego jeune (18-19 ans)	37	2,1	• ne pas avoir participé à une action de prévention HSH	47	2,3
• ego âgé (35 ans ou plus)	32	3,5	• aucune instruction	62	3,2
• sans activité (précarité)	37	2,8			
Ensemble (n=489)	23		Ensemble (n=358)	38	

Ce tableau a été calculé sur les derniers rapports sexuels ayant eu lieu dans l'année. OR : odds ratio ajustée (régression logistique).

Il faut insister sur l'importance de toujours disposer d'un préservatif sur soi, les risques étant plus fréquents en extérieur où il est le plus difficile de s'en procurer. La bisexualité étant très fréquente parmi les HSH sénégalais, les programmes adressés à ces derniers doivent donc prendre en considération leurs pratiques hétérosexuelles. Enfin, si le préservatif reste difficilement envisageable avec une épouse dans le cadre d'un projet procréatif, le dépistage conjoint des partenaires doit être fortement recommandé. Que ce soit avec un homme ou avec une femme, avoir participé à une action de prévention HSH constitue un facteur majeur de prévention. Cela montre la pertinence et l'efficacité de tels programmes et l'impérieuse nécessité de les poursuivre et de les généraliser.

Publications

- Wade A. S., Larmarange J., Diop A. K., Diop O., Gueye K., Marra A., Ndawinz J., Sene A., Enel C., Ba S., Niang Diallo P., Toure Kane N. C., Mboup S., Desgrées du Loû A., « Reduction of risk behaviors among MSM in Senegal between 2004 and 2007. Project ELIHoS, ANRS 12139 », *AIDS Care* (à paraître).
- Enel C., Larmarange J., Desgrées du Loû A., Wade A. S. (2009), « À propos des partenaires féminines des hommes ayant des pratiques homosexuelles au Sénégal », *Autrepart*, 49, 103-116.
- Larmarange J., Desgrées du Loû A., Enel C., Wade A. S., « Homosexualité et Bisexualité au Sénégal : une réalité multiforme », *Population* (en révision).